

« Investir au moins 1 Md€ dans l'université chaque année, un effort de tous » (Manuel Valls à l'UCP)

Paris - Publié le jeudi 17 novembre 2016 à 11 h 19 - Essentiel n° 81180

« Il faut donner [à l'université] les moyens de son ambition, lui permettre d'être la voie royale vers une recherche d'excellence ! Il faudra pour cela investir tous les ans, pendant plusieurs années, au moins 1 Md€ dans notre université. 1 Md€ pour nos chercheurs, 1 Md€ pour mieux orienter les élèves en amont. (...) 1 Md€ pour ouvrir, décloisonner l'enseignement supérieur, pour accueillir des étudiants toujours plus nombreux et mieux formés. (...) Il y a l'argent public. Mais c'est un effort de tous. Les entreprises, les fondations ont leur rôle à jouer. Elles doivent aussi investir plus encore dans le savoir, dans l'intelligence de notre Nation », déclare Manuel Valls, premier ministre, le 16/11/2016 dans son discours « Pour la Nation éducative », à l'occasion d'un déplacement à l'Université de Cergy-Pontoise.

Manuel Valls invite à « construire un nouveau modèle d'université, mettre en commun les compétences, pour peser sur la scène internationale. Ce qui implique de réunir au sein de grands campus, les universités, les organismes de recherche, les grandes écoles - et de casser ainsi une bonne fois pour toutes les vieux schémas, qui nourrissent un système à deux vitesses ... qui nous ralentit. (...) Nous devons, dans les 10 prochaines années, avoir créé ces 10 campus internationaux qui rivaliseront avec les meilleures universités mondiales, qui formeront les meilleurs étudiants et attireront les meilleurs chercheurs ».

Le premier ministre estime que « Le prochain quinquennat devra être celui de vraies augmentations de salaires, pour tous les enseignants. Je pense en particulier à ceux qui enseignent en début de carrière à l'université : les doctorants, les Ater, les post-docs... Ce sont des métiers qui doivent attirer des talents. Ils le font déjà. Ils doivent le faire plus encore ! La France, son intelligence, a besoin de cela ! »

« L'université, un des principaux acteurs de la FTLV »

« Je tenais, monsieur le président [François Germinet, président d'UCP], à répondre à votre invitation à venir ici, dans votre université, et ce, après l'excellent rapport que vous avez remis sur le développement de la formation continue. Depuis près d'un an, une dizaine d'universités-pilotes mettent en oeuvre vos recommandations. Il faut maintenant voir quels enseignements en tirer, et comment nous pouvons aller plus loin.

L'université a, en effet, vocation à être l'un des principaux acteurs de la formation tout au long de la vie. Elle a tous les atouts, tous les talents pour cela. A condition, bien sûr, qu'on lui en donne les moyens, que l'on investisse à la hauteur de l'enjeu qu'elle représente. Un enjeu considérable.

« L'éducation doit devenir un processus permanent »

Nous devons construire une Nation éducative. C'est le cœur du nouveau contrat social qu'il faut inventer. (...) L'éducation ne doit plus être seulement un moment de la vie. Elle doit devenir un processus permanent, qui mobilise tous les citoyens et tous les types de savoirs ».

Le livre blanc attendu début 2017

Le livre blanc livrera sa programmation budgétaire sur le court et le moyen terme début 2017. Le comité du livre blanc de l'ESR présidé par Bertrand Monthubert et installé par Thierry Mandon le 13/06/2016, devait rendre sa copie à l'automne 2016 mais cette échéance a été repoussée selon les informations de News Tank.

« Pouvoir dire "j'ai fait Saclay" comme on dit aujourd'hui "j'ai fait Harvard" »

« Nous devons également mieux structurer notre recherche pour qu'elle s'affirme dans la compétition internationale, toujours plus féroce - avec cette règle d'airain des classements internationaux.

« Il faudra une gouvernance forte »

Nous avons de très nombreux atouts, nos enseignants, nos étudiants, une recherche scientifique qu'on nous envie. Nos universités sont reconnues. Chaque année, la France se distingue par des prix prestigieux. Combien de Prix Nobel, de médailles Fields ! Revendiquons-le ! Mais il faut, là aussi, redoubler d'efforts, franchir de nouvelles frontières - l'aventure spatiale, les sciences du vivant.

Il faut ces campus où se rencontreront des étudiants, des enseignants et des chercheurs de toutes nationalités et de tous les milieux sociaux. Il faut en faire beaucoup plus pour les jeunes de nos quartiers populaires ! Leur envoyer un message très clair ! Leur dire enfin que les portes leur sont grandes ouvertes !

Il faut ces campus où se rencontreront des étudiants, des enseignants et des chercheurs de toutes nationalités et de tous les milieux sociaux. Il faut en faire beaucoup plus pour les jeunes de nos quartiers populaires ! Leur envoyer un message très clair ! Leur dire enfin que les portes leur sont grandes ouvertes !

Il faudra une gouvernance forte, capable de faire tomber les cloisons et les réticences. Comme vous le faites ici, avec des liens entre l'université de Cergy et l'Essec. Comme, c'est le cas également dans ma ville d'Evry avec le Génopôle, les grandes écoles d'ingénieur, Saclay. C'est le sens des pôles d'excellence que nous créons partout sur le territoire, financés par le programme d'investissements d'avenir. Je pense à Saclay, à votre projet d'l-site, monsieur le président, avec une capacité scientifique de premier plan, ou encore à Strasbourg qui a obtenu le label d'Idex.

Ce qui veut dire aussi, pour les étudiants : ne pas se spécialiser d'emblée mais avoir le choix - grâce aux différentes offres réunies sur un même campus - de suivre des cours qui ne sont pas directement liés à leur matière. On devra, à ce moment-là, pouvoir dire "j'ai fait Saclay" , "j'ai fait Strasbourg" , "j'ai fait Lyon" , "j'ai fait Cergy" comme on dit aujourd'hui "j'ai fait l'Essec" ou "j'ai fait Harvard" . »

Recherche : « Atteindre 3 % du PIB doit être un objectif partagé au-delà des alternances » (F. Hollande)

« Aujourd’hui, la recherche représente 2,25 % de notre PIB. Nous devons nous donner pour objectif d’atteindre 3 % dans les dix prochaines années. Cet objectif doit être partagé au delà des alternances. Nous devons tous nous retrouver là-dessus », affirmait François Hollande en conclusion du colloque « Caen 1956-2016. La recherche : construire demain », le 03/11/2016.

« Investir massivement dans l’université dès maintenant »

« Ces choix que nous faisons impliquent d’investir massivement dans l’université. Pas “dans 10 ans”, mais dès maintenant, comme nous avons commencé à le faire. On reproche trop souvent à notre université d’être une orientation “par défaut” ... On ne peut pas l’accepter ! Il faut lui donner les moyens de son ambition, lui permettre d’être la voie royale vers une recherche d’excellence !

« Pour tant d’élèves pourtant brillants, les classes préparatoires ne sont même pas envisagées

Trop souvent les lycéens sont mal orientés, “désorientés” alors qu’il s’agit de faire des choix décisifs pour leur avenir. Et comment réussir dans une filière qui ne nous plaît pas ? Une filière que l’on n’a pas choisie ? Pour tant d’élèves pourtant brillants, les classes préparatoires ne sont même pas envisagées ! »

Manuel Valls



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Hôtel Matignon Premier ministre	Mars 2014	-
Première circonscription de l'Essonne Député	2002	-
Ministère de l'Intérieur Ministre de l'Intérieur	Mai 2012	Mai 2014
Communauté d'agglomération Evry Centre Essonne Président	2008	Janvier 2012
Mairie d'Evry Maire	2001	2012

Fiche n° 13992, créée le 27/10/15 à 17:23 - MàJ le 27/06/16 à 16:46

© News Tank Education 2016 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »